

Noël chez les Norton

*Il faut accepter les déceptions passagères,
mais conserver l'espoir pour l'éternité.
(Martin Luther King)*

Le grand-père

A Deauville, Claire profite maintenant d'un repos qu'elle voulait avoir à tout prix. Depuis quelques jours, ses jambes lui jouent des tours, son ventre s'arrondit et elle manque parfois de force. Alors, la gynécologue a avancé de quinze jours la date de son congé de maternité. Elle n'a pas refusé cette proposition. Cela lui permettra de passer les fêtes de fin d'année chez les Norton et d'être chouchoutée.

Suzanne est aux anges d'accueillir sa Mimie. « *Bien sûr qu'il y a de la place ici. Tu ne vas quand même pas coucher à l'hôtel !* » Mais Claire sait qu'elle se moque toujours de sa manière de « *ne pas déranger* ». De toute façon, elle a sa propre chambre où elle passe une heure après le déjeuner pour faire la sieste. Elle, qui vivait à cent à l'heure, se retrouve maintenant à prendre le plus de repos possible. En position sur le côté, elle sent le bébé bouger et se déplacer. Elle l'accompagne avec la main, comme une caresse.

Suzanne l'a informée de l'appel de Jissey qui, « *gentiment* », a-t-elle précisé, a pris de ses nouvelles. Elle sait que depuis deux mois, date de leur séparation, elle se sent moins triste qu'au début. La fin du mois d'octobre et le mois de novembre ont été pour elle une époque à oublier à tout prix. Elle ne savait plus ce qu'elle faisait, n'ayant qu'un seul mot à l'esprit qui l'empêchait d'avancer : POURQUOI ? Son cœur, l'amour de sa vie, ce gentil garçon, tout avait été balayé par la tempête de l'adultère et du mensonge. Elle lui faisait entièrement confiance et se serait même coupé la main pour le prouver tant elle était attachée à lui. Ses cours à la Sorbonne lui ont paru fastidieux. Deux fois, le médecin dû la mettre en arrêt-maladie pour se retrouver elle-même et ne pas plonger dans la dépression. Heureusement, Charles avait été indulgent : il ne lui proposait que des manifestations faciles et proches de Buckingham. Elle se serait épuisée dans des déplacements trop éloignés.

Elle profita d'un passage à Londres pour déposer une demande de logement dans une agence. Avec l'aide de Barbara, elle se mit en quête d'un nid d'amour pour elle et son bébé. Elle a recherché une maison, suivant certains critères. Durant ses séjours en Grande-Bretagne, Grace l'a suivie partout pour lui rendre la vie plus facile. Elle est devenue sa

dame de compagnie. Au début, Claire avait tiqué, mais elle a rapidement compris le sens du devoir de cette fille gentille et travailleuse qui lui facilitait ses déplacements.

Sa sœur l'envie de bénéficier de tant de privilèges.

* * * *

Ce jour de Noël, Suzanne prend son temps dans la cuisine pour réaliser en priorité son pudding au chocolat dont elle régale Claire depuis l'enfance. D'ailleurs, la veille, Mimie est venue la voir pour ne pas oublier de poursuivre cette tradition qui lui rappelait sa jeunesse au manoir.

Suzanne porte le collier de perles, souvenir des Baléares. Après le pâté en croûte fait maison, la dinde farcie, les haricots verts et le dessert, tout le monde s'installe sur le canapé pour prendre le café. Grace est arrivée la veille, sur la requête de Sa Majesté. Claire a trouvé injuste la manière d'exiler cette fille loin de sa famille mais elle a compris qu'elle préférerait être à Deauville, pour passer les fêtes, ses parents s'étant déplacés dans la famille qu'elle ne voulait pas rencontrer. Au début, elle a profité de la présence de Suzanne pour continuer à parler anglais, mais la maîtresse de maison lui a interdit d'en prononcer un seul mot. « *Ici, on parle le Français* ».

Grace occupe la chambre bleue, celle de Jissey et lorsque Claire entre pour retrouver sa dame de compagnie, elle se sent oppressée et doit s'asseoir sur le lit.

- Tu es pâle, demande Grace, tu es malade ?

- Non, c'est la fatigue. (elle sourit) Non, ce n'est pas vraiment cela. La chambre me rappelle Jissey, mon ami, avec qui nous avons ...

Et elle se met à pleurer. Depuis quelques jours, elle pensait avoir remonté la pente de la déprime, mais de temps en temps, de minuscules coups de blues la traversent et elle se sent soudain épuisée, comme aujourd'hui.

- Je connais ton histoire, dit Grace pour la soutenir, Suzanne me l'a racontée. Si tu as envie, tu peux m'en parler.

- Merci, ça ira maintenant.

Pendant la distribution du café, le téléphone sonne. Suzanne décroche et cache le micro du combiné pour demander à Claire :

- C'est Jissey !

Claire ne sait pas quoi faire mais, gentiment, Grace lui dit de répondre pour ne pas rester sur une mauvaise impression.

- Allo, c'est moi, dit Claire aimablement.

- Je ne voulais pas te déranger, dit Jissey, je voulais simplement te souhaiter un ... Joyeux Noël, si c'est possible pour toi !

- Oui. Moi aussi, je te souhaite un Joyeux Noël.

- Comment vas-tu, Mimie ?

Elle laisse un instant sa voix en suspension pour caresser son surnom qu'il vient de prononcer. Essaie-t-il de l'amadouer ?

- Je ... non. Mais, je me sens mieux. J'ai eu une mauvaise passe.

- Je sais. C'était très dur. Et comment va le bébé ?

Soudain, la joie rayonne dans ses yeux :

- Oui, oui, il va bien. Tout à l'heure, il a encore bougé !

Elle comprend soudain qu'il est à mille kilomètres et ne verra pas les ondulations de sa peau.

- J'ai l'impression, dit-il pensif, qu'il me manque, parfois. Je ne savais pas ce qu'une femme pouvait éprouver de porter un enfant, mais un homme non plus. Et je n'arrive pas à imaginer ta grossesse.

- Ce n'est pas grave. Pense simplement à moi avec un ventre énorme qui me tombe presque sur les genoux.

Elle se met à rire bien que le moment soit plutôt à la nostalgie.

- Je... Tu es en congé de maternité, demande-t-il ?

- Oui, depuis le début de la semaine. Je vais rester pendant les fêtes avec Suzanne et Henri, ainsi que, Grace, ma dame de compagnie qui m'a aidée lors de mon entretien avec Sa Majesté.

Il s' imagine la chance qu'elle a d'être si bien entourée. Il préfère que tout le monde soit aux petits soins pour elle pour que sa grossesse se passe bien.

- Tu vas habiter Londres, demande-t-il ?

- Oui, Barbara a contacté un agent immobilier qui est à la recherche d'une maison à louer ou à vendre dans un quartier calme.

- Tu accoucheras à Londres ?

- Normalement oui. J'ai déjà une place réservée pour la deuxième quinzaine de mars. Si tu sais compter, ça fera pile neuf mois.

- Oh oui. Je vais te laisser.

- C'est gentil d'avoir appelé.

- Ah j'oubliais, j'ai encore une chose à te dire. Mais ne te fâche pas car je ... enfin, je ...

- Oui ?

- Tu me manques.

- ... ?

- Je ... Ce n'est pas bien ce que j'ai fait, mais je voulais te dire ce que je ressens pour toi.

Claire ne sait plus quoi dire. Elle tombe en larmes. Rien ne peut maintenant l'arrêter. Suzanne reprend le téléphone. :

- Jissey, tu es gentil d'avoir pris des nouvelles de Mimie. Maintenant, passe de bonnes fêtes et ce n'est plus la peine de venir l'ennuyer. Laisse-la vivre.

Et elle raccroche.

Claire a les larmes aux yeux mais réussit à se contrôler. Elle pose la main sur son ventre :

- Il a encore bougé !

Grace l'aide du mieux qu'elle peut. Suzanne et Henri sont à son entière disposition et elle se sait bien entourée. Elle repense aux paroles de Jissey. Elle ne se sent plus bafouée, comme au début de leur séparation.

Soudain, elle vient d'avoir une idée géniale qu'elle soumettra plus tard aux Norton. Pour l'instant, ne rien dire à personne. Par contre, elle devra avertir Babette. Elle profitera d'une carte pour la nouvelle année pour lui en parler.

C'est une super-idée !

* * * *

A Londres, lors de son dernier passage, elle s'est renseignée pour embaucher une nurse à domicile. Elle s'est rendue dans une crèche et la directrice lui a donné une liste de dix personnes pouvant répondre à sa demande. Après une rapide enquête, elle a découvert la perle rare, celle dont tout le monde veut profiter. Elle s'appelle Kate, âgée de 26 ans, célibataire, sans enfants, donc plus disponible. Elle a défini avec elle ses différents programmes de garde à la maison. Le fait d'intervenir souvent avec le prince Charles a séduit la jeune fille qui venait de comprendre l'importance de la mission qu'on lui demandait. Après avoir fait son choix et discuté des modalités financières, et avec l'accord de l'élue, Claire est repassée à l'agence pour délimiter le périmètre où elle devrait habiter. Elle ne voulait pas que son employée traverse Londres du nord au sud pour se rendre chez elle. Les deux domiciles devaient se trouver à proximité l'un de l'autre. Elle a refait la même chose par rapport à celui de Grace, appelée à être constamment à la disposition de la duchesse de Lancaster. Le périmètre de recherche a été amélioré. L'agent immobilier s'est alors arraché les cheveux pour découvrir cette maison utopique.

* * * *

Le grand-père se tait. Evan le regarde et lui demande :

- Claire et Jissey ne se parlent plus ? Ils se sont séparés ?
- C'est exact ! A cause de Juliette qui a embrassé Jissey.
- Ce n'est pas très grave d'embrasser une fille !
- Oui, mais ...ils ont couché ensemble.
- Tu veux dire : comme un papa et une maman ?
- C'est un peu ça, mais ils n'ont pas encore d'enfant.
- Ils peuvent prendre celui de Claire ?
- Non, le bébé que Claire mettra au monde sera à elle seule et à Jissey.
- Alors, s'il est aussi à Jissey, elle peut lui prêter ?
- Bon. Restons-en là pour l'année 1972. Nous allons passer à l'année 1973 et il va se passer des choses si incroyables que je vais te les raconter...

* * * *